Quant à Eléazar Williams, il cherche à se cacher le plus possible ; il comprend que sa vie est en danger ; il n'a ni les moyens, ni la volonté de revendiquer ce qu'il croit être le trône de ses pères et le sien propre. Le milieu dans lequel il vit, l'éducation républicaine qu'il a reçue, son âge avancé, le manque de ressources, tout lui commande la discrétion et même le silence le plus absolu. Il a été marié, il a eu des enfants ; je ne crois pas qu'un seul lui ait survécu. Il occupa les loisirs de ses dernières années à traduire en iroquois diverses parties du Nouveau Testament et termina une vie d'infortunes et de revers dans un état de pauvreté voisin de la misère.

S'il est possible, après tous ces faits, de douter de l'identité de Eléazar Williams avec Louis XVII, il faut pourtant avouer que ces coïncidences si frappantes méritent d'être signalées et consignées dans l'histoire. Si c'était la réalité, que de réflexions ne pourrait-on pas faire sur la vanité des grandeurs humaines !

Les archives de Caughnawaga, de Saint-Régis et de Valleyfield renferment de curieux documents concernant le Révérend Eléazar Williams, en particulier une lettre autographe écrite en iroquois dans laquelle l'écriture offre plus d'un trait de ressemblance avec les autographes du jeune Louis XVII publiés par M. de Beauchesne.

L'abbé M. MAINVILLE

M. FAUCHER DE SAINT-MAURICE

Les lettres canadiennes déplorent la mort de M. Faucher de Saint-Maurice.

Les récits de voyages de M. Faucher de Saint-Maurice—*De tribord à bâbord, Les Iles, La Gaspésie, En route, Joies et tristesses de la mer*, etc., etc—ont beaucoup contribué à répandre l'étude de l'histoire de notre beau pays.

Les *Recherches historiques* perdent en M. Faucher de Saint-Maurice un collaborateur précieux, un ami dévoué.

Qu'il repose en paix !

P. G. R.